Belgique : des milliers de policiers ont rendu hommage à leur collègue Thomas Monjoie, assassiné aux cris d'«Allah Akbar» par Yassine M., un islamiste fiché S, relâché le matin même sur ordre d'un magistrat (MàJ)

18/11/2022 à 22h54



18/11/22

Plus de 2.000 policiers ont formé une haie d'honneur de part et d'autre du convoi funéraire sortant du funérarium à Waremme.

Le drame a ému la Belgique. Huit jours après l'assassinat à Bruxelles d'un jeune policier par un islamiste, des milliers de confrères belges lui ont rendu hommage vendredi.

À Waremme, en province de Liège (est) dont Thomas Monjoie était originaire, plus de 2.000 policiers ont formé une haie d'honneur de part et d'autre du convoi funéraire sortant du

funérarium où venait de se dérouler la cérémonie d’obsèques.

> *Haie d'honneur et plus de 2.000 policiers aux funérailles de Thomas Monjoie. Les images de l'hommage national au jeune policier tué à Bruxelles ici: https://t.co/fDjaOBjBKd pic.twitter.com/rVsYosGY8x*
>
> *— LN24 (@LesNews24) November 18, 2022*

Des centaines d’autres étaient appelés à observer une minute de silence à 11h00 dans les commissariats du pays où les drapeaux avaient été mis en berne, selon la police de Liège qui organisait l’hommage.

(…) **Plusieurs syndicats ont demandé la démission du ministre de la Justice Vincent Van Quickenborne, qui a dû longuement s’expliquer lundi au côté de sa collègue de l’Intérieur lors d’une réunion de commission convoquée en urgence au Parlement.**

BFMTV

15/11/2022

À Bruxelles, le meurtre d’un policier par un islamiste fiché S, relâché le matin même après avoir annoncé vouloir “tuer” des policiers, devient une affaire d’État : fronde des policiers, les

ministres de la Justice et de l'Intérieur sur la sellette

L'agression mortelle contre un policier commise par un islamiste radical, le 10 novembre à Bruxelles, est devenue une affaire d'Etat et deux ministres étaient sur la défensive, lundi 14 novembre, lors d'une réunion d'urgence du Parlement belge.

L'un, Vincent Van Quickenborne, titulaire du portefeuille de la justice, *« tendant la main »* aux syndicats de policiers pour *« voir ce que l'on peut mieux faire »* afin d'assurer leur protection. L'autre, Annelies Verlinden, responsable de l'intérieur, prônant *« la sérénité »* et le refus d'ajouter *« de la haine à la haine »*.

(…) Cette attaque a vite engendré beaucoup de questions, ainsi que des appels à la démission. Parce que l'auteur des faits avait, le matin même, réclamé une aide psychologique afin, aurait-il expliqué dans un commissariat de son quartier, d'éviter qu'il commette une attaque en raison de sa *« haine »* de la police.

Conduit dans un hôpital, il a pu s'éclipser, à l'insu de la police, avant d'être pris en charge. Les services hospitaliers ont indiqué que la dangerosité de l'individu ne leur avait pas été communiquée, ce qui sous-entend qu'ils auraient pu agir différemment à son égard. Des magistrats, se basant sur des procédures désormais remises en question, ont indiqué qu'en dépit des menaces qu'il avait proférées et de sa réputation de manipulateur, Yassine Mahi ne pouvait être arrêté ou placé de force en observation.

(…) Le Monde

Plusieurs centaines de policiers ont observé une minute de

silence, lundi matin, devant le palais de justice de Bruxelles, place Poelaert, pour rendre hommage à Thomas Monjoie, le policier décédé après avoir été poignardé jeudi à Schaerbeek.



“Qui est responsable? Une enquête est en cours et nous espérons qu’elle sera rapide et approfondie”, a déclaré Philippe Van Eeckhaut, membre de la CGSP. ***“Les premiers éléments sont clairs: une personne connue pour être radicalisée s’est présentée dans un commissariat de police et a déclaré sa haine de la police, sa volonté de s’en prendre à des policiers. Un crime annoncé qu’aucune procédure n’a pu empêcher, comment est-ce possible?”***, a-t-il dit.



Le syndicaliste a pointé des responsabilités ***“des ministres de la Justice et de l’Intérieur”*** en particulier. *“Nous ne pouvons nous défaire de l’impression de ne pas être écoutés, malgré les cris d’alarme répétés des syndicats sur la destruction systématique de notre statut, le manque de financement et de communication provoquant des drames en cascade. Le pouvoir judiciaire, dans ce cas, n’a pas vu le danger non plus”*, a-t-il dit. ***“L’ensemble des policiers demande aujourd’hui des comptes aux pouvoirs politique et judiciaire. Ceux-ci sont totalement déconnectés de la réalité du terrain, telle qu’elle est vécue par les policiers au quotidien.”***

L’Avenir

Yassine M. s’était présenté dans la matinée dans un commissariat de la capitale belge en demandant à être «*pris en charge au niveau psychologique*», selon le parquet de Bruxelles, et avait, après avis d’un magistrat, été accompagné à l’hôpital Saint-Luc.

L’hôpital indique que l’homme s’est présenté jeudi au service des urgences vers 11H00, accompagné par trois policiers, «*pour une prise en charge psychologique volontaire*». Après «*28 minutes*», il a été vu par une infirmière, selon l’établissement, qui précise que les policiers ont quitté le service des urgences «*à ce moment-là sans avoir jamais informé les membres du personnel des urgences de la dangerosité de la personne*».

L’homme a ensuite été placé «*en salle d’attente pour patienter avant sa prise en charge psychiatrique*», mais «*une vingtaine de minutes plus tard*», l’infirmière venant le chercher a constaté qu’il «*avait quitté la salle d’attente et ce, de son plein gré*». «*L’évaluation psychiatrique n’a donc pas pu avoir lieu*», souligne l’hôpital.

Le Figaro



Yassine Mahi / Thomas

L’instruction judiciaire ouverte suite à l’assassinat du policier va s’intéresser, c’est sûr, à la famille de Yassine Mahi. D’après nos informations, **l’intéressé subit une grosse**

influence de sa famille, très radicalisée et qui le considérait comme un « raté ».

SudInfo

Enfin, les différents rapports pénitentiaires pour justifier ces mesures évoquaient notamment un contexte familial lui aussi radical. Selon une source de nos confrères du « Het Laatste Nieuws », **Yassine Mahi aurait un frère qui se serait rendu en Syrie.** Une information qui n'a pas été officiellement confirmée mais qui soulève une interrogation : existe-t-il un lien entre Yassine Mahi et Dniel Mahi, dit « El Padre » ? L'émir de Daesh dont Abdelhamid Abaaoud, le principal logisticien des attentats de Paris, tirait ses ordres ?

« Vous n'êtes pas le seul à vous poser cette question, nous sommes en train de vérifier », conclut le porte-parole du parquet fédéral.

SudInfo / HLN

13/11/2022

Des centaines de livres islamiques découverts chez l'auteur de l'attaque à Schaerbeek: un expert doit déterminer s'ils sont extrémistes

L'auteur de l'attaque contre deux policiers jeudi soir à Schaerbeek a été placé sous mandat d'arrêt pour tentative de meurtre dans un contexte terroriste. Selon nos informations, l'individu aurait été opéré à nouveau samedi soir et n'est toujours pas en état d'être entendu. Il ne devrait pas être auditionné d'ici lundi.

L'enquête sur l'attaque se poursuit sur le terrains. Des perquisitions ont été menées vendredi au domicile de l'assaillant, situé square Pierre Hauwaerts à Evere. D'après nos renseignements, une centaine de livres et d'écritures islamiques ont été découvertes sur place. Ces documents ont été emmenés. Un expert est en train de les examiner pour vérifier leur contenu et déterminer s'ils sont extrémistes ou non.

[…]

RTL

11/11/2022

Le suspect, présenté comme « Yassine M. », a crié « Allah akbar » en s'attaquant armé d'un couteau à deux policiers dans leur voiture arrêtée à un feu rouge

L'homme qui a poignardé à mort un policier jeudi soir à Bruxelles est un ancien détenu pour des faits de droit commun mais qui était fiché par l'organe belge d'analyse de la menace terroriste (Ocam), a annoncé vendredi le parquet fédéral. Ce suspect, présenté comme « Yassine M., né en 1990 à Bruxelles, de nationalité belge », a crié « Allah akbar » en s'attaquant armé d'un couteau à deux policiers dans leur voiture arrêtée à un feu rouge.

L'un des deux policiers, Thomas M., 29 ans, touché « à hauteur de la gorge » n'a pas survécu, tandis que l'autre, blessé au bras droit, « a été opéré cette nuit » et « semble hors de danger », a souligné le parquet fédéral.

(…) Sud Ouest



Thomas

La Belgique est endeuillée au lendemain de l’attaque au couteau qui a coûté la vie à un jeune policier ce jeudi soir à Bruxelles. Ce jeune policier, c’est Thomas Monjoie, un jeune homme de 29 ans originaire de Remicourt et qui vivait en région liégeoise depuis plusieurs années.

La Belgique est endeuillée au lendemain de l’attaque au couteau qui a coûté la vie à un jeune policier ce jeudi soir à Bruxelles. Ce jeune policier, c’est Thomas Monjoie, un jeune homme de 29 ans originaire de Donceel et qui vivait en région liégeoise depuis plusieurs années.

Thomas avait un frère jumeau et une sœur. Il était musicien, batteur, et avait suivi des cours à l’Atelyé de Waremme. Il avait travaillé dans l’horeca avant de changer de métier et de devenir policier il y a quelques années.

> *Nos policiers risquent leur vie au quotidien pour assurer la sécurité de nos citoyens. Le drame d'aujourd'hui le démontre, une fois de plus.*
>
> *Mes pensées vont à la famille et aux amis de l'officier décédé.*
>
> *Mon espoir sincère est que son collègue hospitalisé se*

> *portera bien.*
>
> *— Alexander De Croo □□□□ (@alexanderdecroo) November 10, 2022*

Un périmètre avait été dressé et divers devoirs d'enquête ont été ordonnés par le parquet de Bruxelles. Selon nos informations, l'auteur aurait crié «Allahu Akbar» lors de son attaque. Le parquet fédéral belge, compétent en matière de terrorisme, a été saisi de l'enquête. «Nous avons repris le dossier car il y a une suspicion de motif terroriste, ce qui devra bien sûr être confirmé ou infirmé par l'enquête», a déclaré ce porte-parole, Eric Van Duyse.

[…]

Sud-Info

10/11/2022

Une patrouille est intervenue à la suite de l'attaque et a neutralisé le suspect. Blessé, celui-ci a été emmené à l'hôpital où il est décédé de ses blessures.

Selon nos informations, ce dernier, Y.M., né en 1990, figure dans la Banque de données commune (BDC), coordonnée par l'OCAM (Organe de coordination pour l'analyse de la menace), dans la catégorie "extrémistes potentiellement violents". Selon des sources policières, il se serait présenté à un commissariat d'Evere plus tôt dans la journée, et se serait montré menaçant.

Le Soir

Plusieurs médias rapportent que l'homme qui a attaqué les policiers aurait crié «Allah Akbar», mais le parquet ne peut pas le confirmer ou l'infirmer actuellement. Selon nos informations, la piste terroriste est envisagée.

Le Soir

Deux policiers ont été victimes d'une attaque à l'arme blanche à Schaerbeek, jeudi soir. L'auteur a été neutralisé par une autre patrouille. Il aurait subi des tirs au niveau des jambes et de l'abdomen, selon plusieurs médias. Les deux policiers blessés et l'auteur ont été emmenés à l'hôpital. L'un des policiers, touché au cou, est entre-temps décédé.

Le suspect avait été entendu jeudi matin, par le service de police. Il s'est présenté à l'hôtel de police et un PV a été rédigé. Il aurait dit qu'il avait envie de tuer des policiers mais a été relaxé après avis du magistrat.

(…) La Libre

L'un des policiers poignardés lors d'une attaque au couteau jeudi soir à Schaerbeek a succombé à ses blessures, selon le parquet de Bruxelles. Plusieurs médias rapportent que l'homme qui a attaqué les policiers aurait crié "Allah Akbar", mais le parquet ne peut pas le confirmer ou l'infirmer actuellement.

Deux policiers ont été victimes d'une attaque à l'arme blanche à Schaerbeek, jeudi soir. L'auteur a été neutralisé par une

autre patrouille. Les deux policiers blessés et l'auteur ont été emmenés à l'hôpital. L'un des policiers est entre-temps décédé.

Les faits se sont produits jeudi vers 19h15 à Schaerbeek. "Une de nos patrouilles a été attaquée par un homme armé d'un couteau", a déclaré la zone de police de Bruxelles-Nord. "Les deux policiers ont ensuite appelé des renforts. Un policier d'une autre patrouille a utilisé son arme à feu pour neutraliser l'agresseur. Les deux inspecteurs blessés et l'agresseur ont été emmenés à l'hôpital. Le parquet de Bruxelles a été informé des faits", a déclaré la zone de police.

Deux équipes SMUR et trois ambulances des pompiers de Bruxelles se sont rendues sur place.

www.lalibre.be